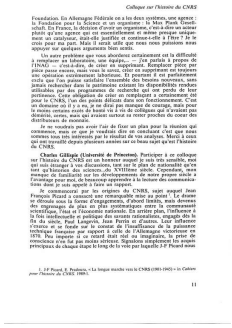
Cahiers pour l'histoire du CNRS 6

Auteur(s) : CNRS



Colloque sur l'histoire du CNRS

Fondation. En Allemagne fédérale on a les deux systèmes, une agence : la Fondation pour la Science et un organisme : le Max Planck Gesellschaft. En France, la décision d'avoir un organisme, c'est-à-dire un acteur plutôt qu'une agence qui est essentiellement et même presque uniquement un catalyseur, était-elle justifiée et continue-t-elle à l'être ? Je le pense et je vais essayer de vous le montrer, mais vous avez sans doute quelques arguments faits contre.

Un autre problème que vous abordiez certainement est la difficulté à maintenir une institution, quand elle a atteint une taille comme le CNRS (10 000 — non, 11,000, de cette ère supprimée). Remplacer telle ou telle pièce usagée, mais vous le savez, créer ou supprimer est toujours une opération extrêmement laborieuse. Et pourtant il est parfaitement exclu que l'on puisse satisfaire l'ensemble des besoins nouveaux, sans supprimer ou du moins réduire certaines activités dont les besoins sont satisfaits par des programmes de substitut qui ont perdu de leur pertinence. Cette obligation de créer en remplaçant a certainement été un des maux du CNRS, mais ce n'est pas le seul organisme qui se trouve en dominant où il y a eu, je ne dirai pas manque de courage, mais pour le moins certaine crainte de heurté vis à vis de collègues qui n'avaient pas nécessairement tout ce qu'ils avaient souhaité ou même proches du cœur des distributeurs de moyenne.

Je ne voudrais pas avoir l'air de finir un plan pour la réunion qui commence, mais ce que je voudrais dire en concluant c'est que nous sommes tous très intéressés par le résultat de vos analyses. Merci à ceux qui ont consacré depuis plusieurs années tant ou beaux sujet qu'est l'histoire du CNRS.

Charles Gillispie (Université de Princeton). Participer à ce colloque sur l'histoire du CNRS est un honneur auquel je suis très sensible, mais qui suis étranger à vos discussions, tant sur le plan de nationalité qu'en ce qui concerne le domaine de mes travaux. Je vous apporte donc le témoignage de familiarité est les développements de notre pouper siècle à l'avantage pour moi, de beaucoup apprendre à la lecture des communications. Je vous en remercie par avance.

Je commencerai par les origines du CNRS, sujet auquel Jean-François Picard a consacré une remarquable mise au point.[1] Le drame se déroule sous la forme d'engagements, d'abord limités, mais devenus des engrenages de plus en plus systématiques entre la communauté scientifique, les hommes politiques et les hommes d'affaires, dans la lutte interbranche et publique des avoirs nationalistes, engagée dès le fin du siècle. Paul Langevin, Jean Perrin et d'autres. Leur influence sur le plan de la recherche et de l'enseignement, mais aussi sur la technique française par rapport à celle de l'Allemagne vainqueur en 1870. Peu importe si ce rêvant était vrai ou imaginaire, le prier de présidence avec Sir Jean Jacques Lapicque, Sigmund Langevin, Jean Perrin et principaux de chaque étape le long de la voie par Jugeffo. J-F Picard mon

1. J-F Picard, B. Pestonin, « La longue marche vers le CNRS (1901-1945) » in *Cahiers pour l'histoire du CNRS*, 1989.

11

Date(s)1990
ÉditeurValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)
Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Informations sur le fichier

Nom original : cahiers histoire du cnrs 6_009.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 0.35 Mo
Dimensions : 1296 x 1946 px

Comment citer cette page

CNRS, Cahiers pour l'histoire du CNRS 6, 1990.
Site Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS).
Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/files/show/13823

Fichier créé par Valérie BurgosFichier créé le 02/11/2023 Dernière modification le 17/11/2023